



# INTERVIEW

## Jean-Philippe Carrère

Ancien artisan électricien, il est aujourd'hui l'un des principaux lanceurs d'alerte, en France, sur la nocivité de l'électricité domestique.

# “ Les électrohypersensibles sont des sentinelles ”

**NEXUS** Qu'est-ce qui vous a amené à cette prise de conscience, plutôt rare dans votre corps de métier ?

**J.-P. Carrère :** J'ai perdu mon entreprise et tout ce que je possédais, avec la crise financière de 2008. À l'issue d'une dépression, j'ai voulu comprendre ce qui m'aurait manipulé et rendu esclave. Je suis tombé sur les travaux de Léon Raoul Hatem, *L'Horloger de l'univers*, et sa théorie unitaire basée sur l'électromagnétisme. Quand j'ai pris conscience des champs électromagnétiques induits par l'électricité et de leur nocivité, j'ai pensé à toutes les installations électriques que j'avais posées. J'ai à cœur de compenser, en partie, les erreurs involontaires de ma première vie.

**Pourquoi cette pollution semble-t-elle difficile à prouver ?**

La preuve scientifique est faite depuis longtemps. Les données factuelles sont incontestables. Le déni, le doute et la confusion sont entretenus de façon volontaire pour éviter la panique. C'est une bonne stratégie pour maintenir un *statu quo* dans un domaine complexe où les phénomènes ne sont pas directement perceptibles et les liens de cause à effet ne sont pas immédiats.

**Pourquoi la nocivité des pollutions électromagnétiques HF est-elle mieux connue que celle des BF ?**

Les effets des ondes hautes fréquences, utilisées par les téléphones portables, CPL, Wifi, sont plus intenses, donc plus rapides et par là plus « visibles ».

D'ailleurs, c'est grâce à la pollution de l'électricité par des HF parasites [*dirty electricity*], comme celles générées par les compteurs Linky, que le sujet sort de l'ombre. Mais pendant qu'associations citoyennes et experts indépendants se focalisent sur les méfaits des radiofréquences et des micro-ondes, les extrêmement basses fréquences d'origine électrique continuent de passer inaperçues.

**Quel lien faites-vous entre électrohypersensibles et électricité ?**

Les électrohypersensibles (EHS) sont des sentinelles de la société et je leur dois beaucoup. Avec un seuil de tolérance plus faible, ils avertissent les personnes moins sensibles des pollutions électromagnétiques environnantes. Beaucoup d'EHS semblent être des personnes plutôt émotives et/ou intoxiquées aux métaux lourds ou autres toxiques. L'électricité serait alors comme la gâchette d'un pistolet déjà chargé ; un dispositif qui déclenche, de façon spécifique, l'action latente d'un toxique, parmi un cocktail de polluants internes. Elle entrerait en résonance avec la signature électromagnétique de ce dernier, ce que donnent à penser les travaux des Drs Maschi ou Gernez. Les EHS seraient en fait des chimico-sensibles, activés par la pollution électromagnétique. Plusieurs EHS témoignent que couper le courant la nuit a amélioré leur situation.

**Pourquoi dénoncez-vous la nuisance électrique domestique plutôt que celle des lignes haute tension ?**

Parce que la pollution d'origine électrique dans l'habitat, c'est l'omerta ! La nuisance est totalement >>>

ignorée, même d'un public averti. Et parce que nos maisons sont devenues des cages de Faraday inversées, forêts de câbles électriques qui irradient toutes sortes d'ondes artificielles nocives et nous coupent des ondes naturelles réparatrices.

### **Pourquoi les pouvoirs publics cautionnent-ils cette situation ?**

Qui a le pouvoir ? Les industries électriques et électroniques pèsent des milliards d'euros. Réduire les nuisances coûterait de l'argent. Informer sur le risque ferait du tort au marché et pourrait être perçu comme un aveu, ouvrant la voie à des actions en justice. Et puis, rendre les gens malades, ça fait travailler l'industrie pharmaceutique... Qui a intérêt à ce que nous découvriions que le corps humain, tout comme l'Univers, est avant tout électrique et polarisé ? Il nous faut rester des êtres chimiques ! Le matérialisme est une religion nécessaire pour nous maintenir dans l'ignorance de ce que nous sommes. Devenir électroconscient est une formidable occasion de croissance personnelle et collective.

### **Est-il complexe de se préserver de la nuisance électrique ?**

Non, mais l'obstacle interne est double. Surexposés aux ondes d'origine électrique, nous sommes amoindris pour comprendre et mettre en œuvre des solutions. Et, dépendants de l'usage de l'électricité, avons-nous réellement envie de supprimer la cause de notre mal ? Pourtant, réagir au niveau individuel est assez simple : débrancher et mettre à la terre chaque fois que possible. Et couper le jus la nuit ! Une action collective n'est pas nécessaire. La somme des consciences individuelles suffit. Aussi, relayer l'information autour de soi est-il important. Mais ce n'est pas simple, car l'électricité, c'est une religion, et déconstruire ses croyances demande un effort.

### **Si on « coupe le jus » dès ce soir, vous nous garantisiez que l'on ira mieux ?**

Ce n'est pas la solution miracle, la vie est multifactorielle. Si vous êtes surexposé à des hautes fréquences, que vous continuez de mal manger, de vous coucher tard, d'accepter de vivre avec une personne qui vous harcèle ou de garder un travail qui vous réduit en esclavage, couper l'électricité n'aura qu'un impact modéré sur votre existence. Mais cela vous donnera peut-être un sursaut d'énergie pour passer à l'acte sur d'autres points. Je peux vous garantir, en revanche, que vous allez entendre le silence, sentir la légèreté de l'air et surtout recommencer à rêver. Rêver, n'est-ce pas la plus agréable façon de se reconnecter à l'harmonie et la bienfaisance ?

● PROPOS RECUEILLIS PAR **MARIELSA SALSILLI**



## **Électrohypersensibilité : « La guérison est possible »**

**Mélodie Viennot, architecte et ancienne électrohypersensible :** « J'étais devenue électrohypersensible [EHS] suite à un usage excessif de mon téléphone portable, pendant mes études. Ma vie était devenue un enfer. Avec des douleurs insoutenables dans les oreilles et au niveau de la tête quand un téléphone sonnait à proximité. J'ai fui Paris, abandonné ma voiture, mon GSM... La marginalisation sociale n'est pas loin à ce stade, surtout dans un métier tel que le mien. Et puis, j'ai dormi (suite à des travaux dans mon habitat) sans électricité pendant près d'un an. Je ne suis plus EHS. Je vis normalement, mais en veillant à maintenir une exposition modérée aux pollutions électromagnétiques artificielles, quelle que soit leur nature, car chaque gamme de fréquences interfère avec les autres. Dans le prolongement de mon année de sevrage électrique, j'ai pratiqué une dépollution physique (dépose de plombages dentaires et soins par biorésonance) et cultivé mon équilibre psychique (méditation, yoga...). L'électricité me semble un déclencheur pour des toxiques ou des fragilités préexistantes. La guérison est possible. Mais elle est le résultat d'une approche holistique et de la possibilité, rendue au corps, de s'auto-régénérer naturellement, en supprimant en partie ce qui l'agresse. »

### **À lire**

- Olivier Cachard, *Le Droit face aux ondes électromagnétiques*, Éd. LexisNexis, 2016.
- Roger Santini, *Guide pratique européen des pollutions électromagnétiques de l'environnement*, Éd. Marco Pietteur, 1996.